

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO
12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)
Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos
Nível de Continuação – LE II – 6 anos de aprendizagem – 3/4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos
2003

1.ª FASE
2.ª CHAMADA

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

- Estrutura da prova:

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

- Nas questões de escolha múltipla, a indicação de mais do que uma opção implica a desvalorização total da resposta.

- Material admitido:

Dicionários unilingues e bilingues.

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

L'action de la parole

L'historien Jules Michelet parle quelque part de «l'action de la parole». Elle décrit Mai 68, mieux que toutes les photographies. L'un des plus beaux slogans de mai: «Parlez à vos voisins.» Effectivement, tout le monde s'est parlé, et la conversation, ouverte à tous, fut générale. Le printemps, cette année-là, commence avec des mots, des provocations verbales
5 plus encore que par des pavés. Des défis lancés à la tête des autorités, des soifs de mots et enfin des paroles échangées. Les Français ne veulent pas prendre le pouvoir, ils «prennent la parole». Comme le remarquait Michel de Certeau après les événements: «On a pris la parole en 1968, comme on a pris la Bastille en 1789.»

Tous les récits sur les révolutions au moment où elles cristallisent se ressemblent
10 étrangement: l'espace public se dilate, les conventions s'abolissent, les interdits sont transgressés quasiment sans s'en apercevoir. La société, en s'affirmant, se débranche des circuits officiels et institutionnels, rompt les connexions qui relient d'habitude chacun d'entre nous avec les bornes publiques et sociales. Cela dure quinze jours, trois semaines, un mois. Et une démocratie sauvage envahit les paliers, les rues, les bureaux, les ateliers, les gares,
15 les hôtels, les administrations, la télévision, les églises, l'agriculture, les ports de pêche...

La démocratisation antiautoritaire traverse l'ensemble du pays. Une sorte de contagion verbale envahit l'espace social: même les timides, les complexés, les handicapés prennent la parole, se racontent, parlent inlassablement. Les inconnus s'adressent la parole, échangent des choses définitives, et, au milieu de ces échanges, des rencontres fulgurantes: le désir se
20 montre, s'affiche, et avec lui la jouissance sort de l'ombre. Le peuple, cette notion abstraite, prend soudain corps et figure humaine. Des groupes s'agrègent et fusionnent. Ce n'est pas une révélation mystique, c'est une réalité physique et sociale.

Les situationnistes de Strasbourg avaient publié en 1967 une petite brochure sur «la misère en milieu étudiant, considérée sous ses aspects...» Le mot clé est celui de misère. Il
25 y avait en France, dans les années 60, une terrible misère des rapports sociaux, des échanges. En mai, les Français et les étrangers, dans le sillage de la jeunesse étudiante mais aussi ouvrière, se parlent.

Le bourgeois qui, hier encore, passait sans le voir, parle à l'étudiant, l'ouvrier interpelle le mandarin, ce qui provoque une assemblée immédiate, et le caissier de la banque découvre
30 les passions de sa concierge, l'industriel fait la courte échelle aux copines de la secrétaire et le magistrat palabre avec des paysans et des étudiants en train de mettre au point un système parallèle d'alimentation. Les experts parlent encore mais ils n'ont plus le monopole: ils se mêlent à l'effervescence et participent avec des multitudes bigarrées à l'élaboration d'autres fonctionnements, de contre-projets.

35 En mai, non seulement les murs avaient la parole, mais surtout les hommes et les femmes. Et ce sont les aventures de la parole libérée qui furent d'abord et profondément subversives. Des émotions multiples, un apprentissage de plusieurs décennies compressé en quelques semaines, et dont la mémoire en général, si prompte à trahir les souvenirs, n'a rien abîmé.

40 Ceux qui n'ont pas connu cette effervescence, ce social jaillissant, peuvent ricaner de Mai 68. Ils passent à côté d'une expérience historique partagée qui a la particularité d'avoir été partagée par des centaines de milliers de gens en même temps.

JULY Serge, Contes, légendes et réalités de Mai 68, *Le quotidien Libération.com*, 6 mai 1998

1. Lisez une deuxième fois le texte et **répondez** aux questions suivantes:

1.1. **Complétez** chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond aux idées du texte. Puis **indiquez** l'hypothèse choisie en écrivant, sur votre feuille d'épreuve, la lettre (**a**, **b** ou **c**) qui lui correspond.

1.1.1. La révolution de Mai, on la comprend

- a) mieux quand on regarde les photographies de l'époque.
- b) davantage à travers les actes qu'à travers les paroles.
- c) surtout à travers ce qui a été dit.

1.1.2. Lorsqu'on parle des révolutions, on s'aperçoit que celles-ci

- a) sont faites exclusivement à travers la parole.
- b) ont toujours lieu dans la rue.
- c) présentent plusieurs points en commun.

1.1.3. La durée des révolutions

- a) est variable.
- b) est généralement d'un mois.
- c) est toujours la même.

1.1.4. La misère dont parle le texte

- a) est l'une des conséquences de l'après-guerre.
- b) est plus spirituelle que matérielle.
- c) ne concerne que les ouvriers et les paysans.

1.2. En Mai 68, les mots ont précédé les actes.

1.2.1. **Relevez** une phrase qui prouve la véracité de l'affirmation transcrite ci-dessus.

1.2.2. **Démontrez** que c'était effectivement de mots que les gens avaient besoin.

1.3. En France, Mai est allé partout et a atteint toute la société. **Prouvez-le** avec vos propres mots, sans recopier le texte.

1.4. **Expliquez** le sens de la phrase soulignée:

«Ils passent à côté d'une expérience historique partagée qui a la particularité d'avoir été partagée par des centaines de milliers de gens en même temps.» (lignes 41-42)

2. En 35/45 mots, faites le **résumé** du texte suivant:

Ce fut un vrai printemps d'amour fou.

Nous étions des centaines de milliers et, comme eux, j'ai écrit des affiches et des tracts, lancé des pierres, fait semblant d'organiser des barricades et des manifestations qui avaient la douloureuse habitude de prendre d'autres chemins que ceux que nous avions balisés, j'ai participé à un nombre invraisemblable de réunions, à des occupations toutes différentes, rencontré des milliers de gens, aimé beaucoup d'entre eux, je me suis bagarré pour des idées et des principes dont j'ai perdu le souvenir exact, j'ai beaucoup parlé, j'ai pris mon ombre singulière pour celle d'un acteur de Mai, alors que j'étais porté par le flot comme les autres, j'ai éprouvé d'immenses fatigues, j'ai connu beaucoup de nuits blanches, les unes gazées, les autres voluptueuses, et d'autres encore simplement enfumées.

JULY Serge, Contes, légendes et réalités de Mai 68, *Le quotidien Libération.com*, 9 mai 1998

II

Traduisez en portugais:

Comment raconter à ceux qui ne l'ont pas vécu un amour fou lointain, à plus forte raison un amour fou collectif? Mai 68 a été comme une passion qui aurait duré plusieurs semaines. Et fou, parce que les jours et les nuits étaient souvent inversés, parce que l'on disait aussi beaucoup de bêtises, que l'on voyait des choses qui n'existaient pas, ou pas sous cette forme, mais qui au total n'avaient pas beaucoup d'importance par rapport à ce qui se jouait entre nous, et ce que nos actions provoquaient et engendraient.

JULY Serge, Contes, légendes et réalités de Mai 68, *Le quotidien Libération.com*, 9 mai 1998

III

Paroles et actions ont leur rôle à jouer dans la caractérisation des personnages.

En 90/100 mots, et après avoir mentionné le titre et l'auteur de l'**œuvre** que vous avez lue, **choisissez** un personnage et **expliquez** comment celui-ci est caractérisé.

IV

Faites **une composition** de 180/200 mots sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

1. En Mai 68, on a en effet beaucoup parlé: dans les universités, dans les usines, dans la rue...
Vous avez la possibilité d'interviewer un Français qui, en 68, avait 18 ans. Lui et sa famille ont vécu ce mois de mai de façon passionnée et il se souvient parfaitement de ce qui a été dit, de ce qui a été fait. Vous lui posez des questions sur ce que Mai 68 a représenté pour lui, pour sa famille et pour la société, et il vous répond.

Rédigez le dialogue.

2. Les Français qui ont beaucoup parlé en 68 ont souvent dû se taire à d'autres moments de leur histoire, comme lors de l'Occupation allemande par exemple. Pendant cette période, l'action dans le silence était souvent plus sûre.

Rédigez un article pour le journal de votre école où vous parlerez des actions silencieuses de ces Français de l'ombre.

FIM

V.S.F.F.

417/5

COTAÇÕES

I

1.		
1.1.		
1.1.1.	6 pontos
1.1.2.	6 pontos
1.1.3.	6 pontos
1.1.4.	6 pontos
1.2.		
1.2.1.	6 pontos
1.2.2.	15 pontos
1.3.	15 pontos
1.4.	10 pontos
2.		
Resumo	25 pontos
	Subtotal	<u>95 pontos</u>

II

Tradução 25 pontos

III

Obra de leitura integral 30 pontos

IV

1. ou 2.
Composição 50 pontos

TOTAL..... 200 pontos